

Michael Grunewald et Uwe Puschner (dir.),
*Krisenwahrnehmungen in Deutschland um 1900.
Zeitschriften als Foren der Umbruchzeit im
Wilheminschen Reich/Perceptions de la crise en
Allemagne au début du XXe siècle. Les périodiques et la
mutation de la société allemande à l'époque
wilhelmienne*

Bern : Peter Lang (Convergences, Vol. 55), 2010, 598 p., 76,60 €

Jochen Hoock



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7653>

DOI : 10.4000/ifha.7653

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jochen Hoock, « Michael Grunewald et Uwe Puschner (dir.), *Krisenwahrnehmungen in Deutschland um 1900. Zeitschriften als Foren der Umbruchzeit im Wilheminschen Reich/Perceptions de la crise en Allemagne au début du XXe siècle. Les périodiques et la mutation de la société allemande à l'époque wilhelmienne* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 15 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7653> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7653>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Michael Grunewald et Uwe
Puschner (dir.),
*Krisenwahrnehmungen in Deutschland
um 1900. Zeitschriften als Foren der
Umbruchzeit im Wilheminschen Reich/
Perceptions de la crise en Allemagne au
début du XXe siècle. Les périodiques et
la mutation de la société allemande à
l'époque wilhelmienne*

Bern : Peter Lang (Convergences, Vol. 55), 2010, 598 p., 76,60 €

Jochen Hoock

Ce gros ouvrage collectif réunit 27 contributions à un colloque organisé en décembre 2007 par le Centre d'Etudes Germaniques Interculturelles de Lorraine (CEGIL) et le *Friedrich Meinecke Institut de la Freie Universität Berlin* qui se penchent sur le rôle de la presse périodique dans la perception et l'articulation d'une conscience de crise dans la société allemande au début du XXe siècle. Comment enregistre et façonne-t-elle l'expérience d'un changement accéléré ? Quelle en sont à ses yeux les causes profondes et comment conçoit-elle la sortie de crise ? De quelle manière enfin contribue-t-elle elle-même à la mutation de la société allemande au début du XXe siècle ?

Après une esquisse des spécificités l'époque dite wilhelmienne, qui aborde pour l'essentiel ses caractéristiques politiques et culturelles, une série d'études de cas s'attache à une analyse de la conscience de crise telle qu'elle s'exprime dans les revues confessionnelles et politiques que complète un panorama des revues culturelles et de

quelques organes de groupes spécifiques comme la noblesse, le corps militaire et le mouvement des femmes. Les trois premiers essais de Rüdiger vom Bruch, Reiner Markowitz et Gilbert Merlio tentent surtout de définir la notion de crise et d'en mesurer la portée dans des domaines aussi différents que ceux du système scientifique, de la politique extérieure et de la vie culturelle. C'est surtout Gilbert Merlio qui relève avec le syncrétisme propre à la critique culturelle la transversalité d'un courant critique qui affecte l'ensemble des manifestations de la vie sociale et politique.

Cette analyse trouve en grande partie sa confirmation dans la présentation des courants confessionnels dont les principaux centres d'intérêt sont, à côté des tendances modernistes et antimodernistes, les relents d'antisémitisme qui traversent l'ensemble des courants de pensée et qui trouvent leur écho dans l'évolution du judaïsme allemand. L'analyse des revues politiques, allant des organes de tendance social-démocrate aux revues nationalistes en passant par ceux des libéraux du Sud-ouest et des conservateurs prussiens, révèle une attitude critique presque unanime face aux pouvoirs en place qui n'est pas sans surprendre. Le départ de Bismarck marque ici un point de rupture qui se confond avec celle du tournant du siècle qui devient l'occasion de mettre en relief toutes les tensions traversant la société allemande. Le rôle que jouent la sociologie naissante et l'histoire nationale dans ce contexte n'est, si l'on pense aux interventions d'Emile Durkheim dans le débat français, nullement une spécificité germanique, par contre son expression à travers l'anthropologie sociale tendant à faire de la biologie le facteur d'intégration par excellence atteint entre 1900 et 1914 un seuil significatif affectant au-delà des disciplines d'origine le discours culturel en général. La place des revues dites culturelles dans les débats de sociétés avant la première guerre mondiale est sans doute l'aspect le plus révélateur et intéressant dans ce vaste panorama sociétal. La *Deutsche Rundschau*, *Der Kunstwart* de Ferdinand Avenarius ou la *Zukunft* de Maximilian Harden marquent plus que toute autre publication l'air du temps tout en en révélant les profondes contradictions. De fait, même des revues comme *Cosmopolis*, dont le but explicite est l'entente internationale, n'échappent pas à la conscience de crise ambiante. Rien d'étonnant donc qu'elle trouve son expression particulièrement virulente dans les organes des groupes et milieux spécifiques comme ceux de la noblesse, des mouvements de jeunesse ou de défense des droits de la femme.

La richesse de l'ensemble des analyses s'oppose à un résumé simple, mais elle invite à reconsidérer l'image d'une période qui aux yeux de contemporains comme Hermann Broch ou Stefan Zweig se présente plus qu'ambivalente. L'ouvrage constitue pour cela un instrument de première importance que sert un appareil critique tout à fait exemplaire.

INDEX

Index chronologique : Neuere und Neueste Geschichte

Thèmes : Kulturgeschichte, Sozialgeschichte, Politische Geschichte

AUTEUR

JOCHEN HOOCK

Université Paris VII – Denis Diderot